

Discours Madame la Présidente
Cérémonie des vœux aux forces vives du Val d'Oise
Cergy, le 13 janvier 2020

Seul le prononcé fait foi

Tout d'abord, permettez-moi de remercier Monsieur Esposito-Vinzi, Directeur général de l'ESSEC, pour son accueil de ce soir, ainsi que toutes nos équipes qui ont œuvré à l'organisation de cette soirée.

Vous savez le Val d'Oise très attaché à sa coopération internationale avec l'Asie, en particulier avec le Japon et la Chine. Et chacun aussi connaît bien ce symbole du ying et du yang, issu de la philosophie chinoise classique, qui évoque les équilibres naturels résidant en toutes choses. C'est sous ce signe et par cet appel à l'équilibre et à la Raison, qui entraînent, que je souhaitais placer mon message de vœux pour cette année 2020.

Je ne vais pas me lancer dans de grandes tirades sur la marche du monde. Je vais simplement vous faire partager mon constat de ce qu'elle m'apparaît comme frénétique et chaotique, et de ce qu'elle est parfois lourde de menaces.

Mais, et alors que nous avons célébré tout récemment les 60 ans de la disparition d'Albert Camus, parmi d'autres anniversaires plus blessants et douloureux pour notre conscience nationale récente, je voudrais vous relire un passage de son discours du 10 décembre 1957, à l'Hôtel de Ville de Stockholm, en marge de la réception de son prix Nobel de littérature : « *chaque génération, sans doute, se croit vouée à refaire le monde. La mienne sait qu'elle ne le fera pas. Mais sa tâche est peut-être plus grande. Elle consiste à empêcher que le monde se défasse.* »

Et c'est sans anachronisme, et avec, au contraire, l'appui de la lucidité légendaire et éternelle de l'écrivain, et en écho avec ses combats humanistes, que je voulais vous souhaiter, à toutes et à tous, ainsi qu'à vos proches et à ceux qui vous sont chers, une excellente année 2020. Il nous revient collectivement d'en faire une année positive et une année de progrès.

J'adresse des vœux tout particuliers à nos forces armées qui ont payé, en 2019, un lourd tribut dans leur mission de nous défendre. Que 2020 leur soit plus clémente, ainsi qu'à leurs familles.

Je veux avoir une pensée pour nos forces de sécurité, policiers, gendarmes, pompiers, personnels pénitentiaires, notre personnel soignant, notre personnel enseignant, nos agents publics et notamment, bien entendu, celles et ceux du Conseil départemental qui nous accompagnent au quotidien au service des Valdoisiens.

Enfin, vous me permettrez d'adresser mes salutations à toutes celles et tous ceux qui sont aujourd'hui engagés dans l'aventure des élections municipales des 15 et 22 mars prochains.

Je ne redonne pas ces dates par hasard, ni pour le plaisir d'alourdir mon discours. Si j'en appelle à l'instant à la défense de la Raison comme principe devant guider le débat public, c'est parce que je n'oublie pas la sage maxime de Sir Winston Churchill : « *la démocratie est un mauvais système, mais elle est le moins mauvais des systèmes* ».

Et, à l'heure où les régimes libéraux sont concurrencés, parfois puissamment et jusqu'à l'intérieur de leurs propres frontières, je n'oublie pas qu'un des signes de leur vitalité est la participation électorale. Et qu'il n'est donc jamais inutile de rappeler les dates des dimanches où doit s'exercer notre geste citoyen, qui est aussi, n'en doutons pas et ne l'oublions pas, un devoir tout autant qu'un luxe légué par notre histoire.

L'exercice du mandat d'élu, chacun le sait, n'est pas tous les jours une promenade de santé. Mais les Maires, leurs adjoints et les conseillers municipaux forment la trame de notre République. Ils sont les animateurs des 35 000 petites républiques qui font la grande, comme aime à le rappeler le Président du Sénat. Ils sont ceux sur qui on s'appuie quand la situation, nationale ou locale, est difficile. Ils sont à la fois des aménageurs du territoire et des épaules réconfortantes pour nos concitoyens les plus fragiles. Leur engagement mérite la reconnaissance et le respect.

En ce qui me concerne, je leur souhaite, avec un peu d'avance sur les résultats, le meilleur pour leur futur mandat. Je leur redis que le Conseil départemental leur sera grand ouvert et que nous avons hâte de continuer à travailler à leurs côtés à l'avenir du Val d'Oise. Car, en ce 13 janvier 2020, c'est l'avenir, notre avenir, qui m'intéresse.

Certes, en 2019, j'aurais préféré que le Gouvernement montre plus de bonne volonté pour comprendre et accompagner la démarche des 7 Départements franciliens réunis au sein de notre Fonds de Solidarité et d'Investissement Interdépartemental.

Certes, en 2019, j'aurais préféré ne pas avoir à nous en remettre au Conseil constitutionnel pour annuler la surtaxation injuste que le Gouvernement voulait imposer à nos 7 Départements et à la Ville de Paris pour financer les engagements qu'il est bien en peine d'assumer loyalement.

Certes, en 2019, j'aurais préféré ne pas avoir à sortir de la salle du Congrès des Départements de France pendant le discours de la Ministre de la Cohésion des territoires. Avec quasiment tous mes collègues Présidents de France, de Navarre et d'Outre-Mer, nous avons dû nous résigner à ce geste inédit pour marquer notre désapprobation de la politique menée à notre endroit. Et notamment concernant la réforme de la taxe d'habitation qui détruit l'autonomie fiscale des communes et des Départements tout en grevant les finances de l'Etat.

Certes, en 2019, j'aurais préféré que la décision toute jupitérienne d'effacer d'un coup brutal plus de 10 années de travail sur le Triangle de Gonesse et d'ôter à

notre territoire et à ses habitants la perspective de bénéficier des 3 milliards d'euros d'investissement d'EuropaCity n'ait pas été prise.

J'aurais préféré ne pas avoir à déposer le recours pour excès de pouvoir contre cette décision que nous venons de formuler solidairement avec le Président de l'agglomération Roissy-Pays de France et le Maire de Gonesse.

J'aurais préféré ne pas avoir à m'inquiéter désormais pour l'avenir de la Ligne 17 du Métro du Grand Paris. Surtout dans un contexte où nous connaissons le peu d'entrain personnel de la Ministre de tutelle des Transports. Dans un contexte où l'Etat avance sur la liaison Picardie-Roissy alors qu'il a officiellement abandonné le barreau de Gonesse !

Et dans un contexte où, s'il est vrai que le Val d'Oise bénéficie du développement de la plateforme de Roissy, mais trop peu à mon avis, il en subit aussi les nuisances, et beaucoup trop à mon avis.

Mais, chers amis, je préfère la saine fatigue des combats qu'on mène à la vaine lassitude de la plainte perpétuelle, et je préfère les promesses de l'avenir aux déconvenues du passé.

Nous sommes, vous le savez, le département le plus jeune de France. A l'égard de cette jeunesse, nous avons des devoirs : celui de nous montrer résilients, de nous battre avec énergie, avec dynamisme, avec volonté, pour son futur, pour notre futur.

Je suis convaincue qu'en toute chose, même les plus mauvaises, réside un potentiel bienfait. Que la riche culture japonaise nous fait nous souvenir qu'au judo, qui est autant un art, martial certes, qu'un sport, on se sert de sa souplesse pour renverser les éléments contraires.

Je ne m'interdis pas, en cette période de l'année, de rêver un peu et de m'en ouvrir à vous en formulant des vœux. Alors je souhaite que nous sachions nous montrer collectivement à la hauteur. Je souhaite que nous fassions nôtre, pour l'avenir, le principe édicté en son temps par un autre grand connaisseur des cultures asiatiques, le Président Jacques Chirac, à la mémoire duquel je rends hommage, et qui se plaisait à dire qu'il fallait « *mépriser les hauts et reprendre les bas* ».

Je ne voudrais pas abuser des bons auteurs, mais j'ai une admiration particulière pour Winston Churchill, et je ne résiste donc pas à lui emprunter une autre de ses formules. Ainsi, il disait que « *le succès, c'est d'aller d'échec en échec sans perdre son enthousiasme* ».

Chacun sait pourtant à quelle catégorie de vainqueurs appartenait l'homme de la promesse amère du « sang, du labeur, des larmes et de la sueur ».

Et, à cette aune, je suis persuadée que, comme dans les jeux installés dans les parcs pour enfants, le balancier de la fortune ne va plus tarder à remonter en faveur du Val d'Oise. Et nous allons donc nous y employer !

Je note tout d'abord avec une grande satisfaction que la méthode « made in Conseil départemental », si vous me permettez cet autre emprunt à l'Outre-Manche, porte ses fruits.

Cette méthode, vous la connaissez : c'est celle de la vigilance, de la bienveillance, de l'ouverture, de la coopération. Et surtout, beaucoup de travail...

Nous ne nous réveillons pas tous les matins en nous disant que la puissance de notre seul génie va changer la face du Val d'Oise.

Ne croyant pas au mythe de l'homme, ou de la femme, providentiel, je me vis plus Sisyphe que Narcisse.

Nous savons que « tout seul on va plus vite mais qu'ensemble on va plus loin ». C'est ainsi que j'ai eu l'honneur et le bonheur de présider le Fonds de Solidarité et d'Investissement Interdépartemental, créé entre les 7 Départements franciliens, pendant toute l'année 2019, qui aura donc été l'année de sa création. Avoir porté sur les fonts baptismaux le premier instrument de coopération entre Départements franciliens, le plus innovant de France, n'a pas été une mince affaire, j'y faisais allusion, mais nous y sommes parvenus collectivement.

Ainsi, ce sont désormais 150 millions d'euros qui seront mutualisés tous les ans entre tous nos Départements pour soutenir le rééquilibrage de l'investissement en Ile de France. C'est, ne nous y trompons pas, un instrument puissant de dynamique métropolitaine. Et, alors que le débat institutionnel est au point mort dans le Grand Paris, c'est aussi une réaffirmation du rôle premier des Départements que beaucoup ont cherché à enterrer prématurément.

Concrètement, dans le Val d'Oise, ce Fonds servira à accélérer nos investissements dans nos grandes infrastructures de déplacements, je pense notamment à notre Plan Vélo que nous avons voté récemment. Il servira aussi pour le développement de notre offre d'enseignement supérieur, dans l'éducation, ou encore dans nos projets liés à l'environnement comme nos sanctuaires de biodiversité. Ce sont plus de 10 millions d'euros qui y ont été consacrés au bénéfice net du département du Val d'Oise en 2019 et près de 13 millions qui sont attendus pour cette année.

J'en remercie mes collègues des autres Départements et le nouveau Président du Fonds, Monsieur Stéphane Troussel, Président de la Seine-Saint-Denis, qui assumera à ma suite ces fonctions pendant l'année 2020.

Cette méthode de coopération fructueuse, c'est aussi celle qui permet au Campus International de Cergy-Pontoise de se développer et de préparer l'avenir de ces jeunes Valdoisiens à l'égard de qui nous avons les devoirs que je rappelais tout à l'heure.

Le 20 septembre dernier a été une date faste. Ce même jour, nous avons inauguré les nouveaux espaces de l'Abbaye de Maubuisson, à Saint-Ouen l'Aumône, dédiés à l'entrepreneuriat dans les domaines de l'art. Puis nous avons posé la première pierre du Campus 2020 de l'ESSEC, à Cergy.

Le 15 mars, nous avons également posé la première pierre des futurs locaux de l'ITESCIA, notre école de l'I-Management de Pontoise.

Enfin, et ce n'est pas la moindre des choses, le 9 décembre, nous avons eu l'immense plaisir d'inaugurer la Turbine, le vaisseau amiral de notre réseau d'encouragement à l'innovation et à la création d'entreprises.

Et tous ces projets sont portés et réalisés dans un partenariat exemplaire avec toutes les parties prenantes.

L'Etat, la Région, désormais donc le Fonds de Solidarité et d'Investissement Interdépartemental, la Communauté d'Agglomération, les communes, et bien entendu les acteurs du monde de l'Enseignement Supérieur, l'université et les écoles. Je leur tire vraiment mon chapeau et leur redis que nous mesurons la chance que nous avons de les avoir à nos côtés dans l'accomplissement de cette grande et belle ambition que nous avons pour notre Campus, au service de l'avenir de la jeunesse valdoisienne.

Comme vous le savez chers amis, le Campus de Cergy-Pontoise a toujours bénéficié du soutien attentif de notre collectivité depuis 30 ans. Il est le fruit de l'esprit pionnier de ce territoire que nous accompagnons. Pour cette décennie qui s'ouvre, cet esprit souffle toujours et nos ambitions sont plus hautes que jamais. Et il en va encore et toujours ainsi pour l'ensemble de nos territoires, auxquels nous sommes tout aussi attentifs et pour lesquels on ne me prendra jamais en défaut de mobilisation.

Ces dernières semaines, nous nous sommes beaucoup vus avec Monsieur le Maire de Gonesse et Monsieur le Président de l'Agglomération de Roissy-Pays de France, pour défendre l'aménagement et les projets du Triangle de Gonesse.

Plus généralement, les élus de l'est de notre territoire peuvent être persuadés de l'implication totale de toute la collectivité départementale à leurs côtés. Dans les bons comme dans les moins bons moments.

Ainsi, et même si je ne vais pas m'étendre sur le sujet, au moment de l'abandon du projet EuropaCity, je suis allée partout sonner le tocsin ! Mais maintenant que l'Etat a formulé sa sentence, il nous appartient à nous, les élus locaux, avec et aux côtés des forces vives des territoires, de nous retrousser les manches sans plus pleurer sur le lait renversé.

J'ai eu l'occasion de me réjouir, alors que la déception était encore vive, de la compréhension immédiate de ce qui était en train de se jouer par la Présidente de la Région. Valérie Pécresse a mis 1 milliard d'euros sur la table pour développer les projets du Val d'Oise. Il y en a un certain nombre, et je vais vous faire grâce de la liste complète, bien qu'elle soit fort intéressante. Mais Valérie Pécresse nous a réaffirmé son appui inconditionnel pour des sujets d'importance majeure.

Ainsi, elle soutient sans réserve la réalisation de la Ligne 17 du Métro du Grand Paris jusqu'au Mesnil Amelot. Croyez-moi, c'est un appui de poids.

Elle soutient également la réalisation du débranchement de la Ligne H au niveau du hub de Saint Denis Pleyel qui regroupera, je le rappelle, les dessertes des Lignes 14, 15, 16 et 17 du futur Métro, ainsi que le RER D. Vous savez à quel point je me bats sur ce sujet. Je dois dire que l'Etat, par la voix de Monsieur le Préfet de Région, Michel Cadot, s'engage également à nos côtés, et j'en suis heureuse.

Mais ce n'est pas tout ! La Présidente de la Région, également Présidente d'Ile-de-France Mobilités, est allée beaucoup plus loin ! En effet, elle s'est engagée à

ouvrir deux dossiers de transports ferrés, celui de la prolongation du T5, et celui du T11, d'Épinay vers Sartrouville, en passant donc par Argenteuil et par Bezons. Son appui était indispensable, il est désormais acquis et cela est inestimable pour notre Département.

Jeudi prochain, nous aurons une très importante réunion, avec Monsieur le Préfet de Région et Valérie Péresse, pour avancer sur ce plan d'urgence pour le Val d'Oise.

Parmi d'autres projets majeurs que je voudrais évoquer, et qui me semblent avancer beaucoup plus vite depuis qu'EuropaCity a été abandonné, je voudrais citer le futur Lycée International qui sera situé dans l'est du Val d'Oise, le futur internat d'excellence que nous voudrions implanter à Goussainville, un CFA des Métiers du Numérique ou encore le Campus des Métiers de la Sécurité à Argenteuil.

Voilà de quoi, Mesdames, Messieurs, étendre à l'aménagement du territoire francilien l'application du principe schumpétérien bien connu en économie de la « destruction créatrice ».

Et si nous nous montrons capables, tous ensemble, de surfer sur l'onde de choc qu'a été l'abandon d'EuropaCity pour faire émerger des projets de l'ampleur de ceux que j'ai cités, alors nous nous serons montrés à la hauteur de nos responsabilités. Comptez sur moi pour agir sans faiblesse en ce sens. Et je compte sur chacune et chacun pour nous aider.

Parmi les magnifiques projets portés dans le Val d'Oise de façon collective et qui produisent des résultats décisifs, il y en a un qui n'est certes pas nouveau mais qui est tellement structurant et nous remplit d'une telle fierté que je ne peux pas ne pas l'évoquer. Il s'agit bien entendu de la fibre et du Très Haut Débit pour tous. Car l'année 2020 est le terme de la promesse que nous vous avons faite pour l'achèvement du déploiement sur l'ensemble de notre département. Et que j'ai le plaisir de vous confirmer que cette promesse sera tenue !

Le très sérieux blog « Ariase », spécialiste du secteur, vient de publier un classement concernant les Départements les mieux fibrés à la fin septembre 2019. Le Val d'Oise est médaille de bronze de ce championnat de France, derrière Paris, qui est plus une Ville qu'un Département en réalité, et les Hauts-de-Seine. Notre taux de couverture est plus de 5 points de pourcentage supérieur au 4^{ème} du classement, de plus de 10 points par rapport à la Seine-Saint-Denis, de plus de 13 points par rapport aux Yvelines et de 14 points par rapport à l'Essonne.

Ce chantier ne se fait pas sans difficulté et je comprends l'impatience dans les secteurs où, pour des raisons diverses, il nous reste du travail.

Mais je pense que, même s'il est toujours possible de s'améliorer, nous pouvons nous réjouir de nos résultats, là aussi primordiaux pour notre département.

Et, dans ce domaine comme dans tous les autres, je tiens à remercier nos partenaires, au premier rang desquels le Syndicat Val d'Oise Numérique et le délégataire pour notre Réseau Public TDF. Merci aussi à l'Etat, à la Région, et aux communes qui participent à cet effort d'aménagement du territoire et à

l'amélioration de notre cadre de vie *via* leurs intercommunalités dont le rôle, je le sais, a été précieux au sein de Val d'Oise Numérique.

Je remercie aussi les opérateurs qui se mobilisent pour offrir du contenu et des services à nos habitants grâce à ce magnifique réseau.

Ensemble, non seulement nous sommes allés loin, mais en plus nous y sommes allés vite, pour reprendre le proverbe africain que je citais tout à l'heure.

Enfin, dans le cadre des grands défis collectifs qui dessinent le Val d'Oise de demain, nous constaterons, sans peine sans doute, que la fibre se déploie plus vite qu'une forêt ne pousse.

Mais, et pour détourner la jolie citation d'Hegel que rappelait Monsieur le Préfet lors de ses vœux jeudi dernier, il ne faut pas oublier de tendre l'oreille pour l'entendre, cette forêt, déployer ses ramages.

Et je suis fière que, le 25 novembre dernier à Méry-sur-Oise, nous ayons planté le premier arbre de la forêt du Val d'Oise, sur la plaine de Pierrelaye-Bessancourt. Depuis, plusieurs milliers d'entre eux ont été plantés par les techniciens de l'Office National des Forêts. A terme, ce sont 1 million d'arbres qui recouvriront cet espace qui redeviendra remarquable pour de bonnes raisons.

Pour les 7 communes directement riveraines de la plaine, Bessancourt, Frépillon, Herblay-sur-Seine, Méry-sur-Oise, Pierrelaye, Saint-Ouen-l'Aumône et Taverny, pour leurs habitants, cet aménagement va changer leur cadre de vie dans les années à venir...

Pour les habitants du Val d'Oise et de l'Ile de France, cette forêt viendra renforcer la trame verte et contribuera à la lutte contre la pollution atmosphérique et contre le réchauffement climatique.

Pour la France, voici un projet inédit depuis plusieurs siècles, et de long terme puisque la forêt ne sera mature que d'ici 30 à 50 ans.

Je dois dire que j'y suis particulièrement attachée et que j'en suis très fière. Et que, là encore, la méthode « made in Val d'Oise » a parfaitement fonctionné. En effet, aux côtés des « *usual suspects* » de notre département, du Syndicat de la Plaine, de l'Etat et de la Région, nous nous retrouvons à faire la ronde dans la clairière avec le SIAAP et la Ville de Paris, que je remercie d'avoir parfaitement compris l'intérêt de ce projet phare du Grand Paris.

Vous savez à quel point je suis mobilisée pour développer le Val d'Oise vert. Parmi les nombreuses actions que nous menons, le soutien réaffirmé du Département aux deux PNR, du Vexin et de l'Oise-Pays de France, en plus de celui apporté par la Région, est une preuve de notre volontarisme. Nous avons pleine conscience de notre rôle aux côtés de ces deux magnifiques territoires, dont il faut aider à préserver l'équilibre entre développement et protection, et je pense notamment à leur vocation agricole.

Avant de terminer mon propos, je voudrais faire remarquer à celles et ceux d'entre vous, et vous êtes assez nombreux, qui êtes des habitués des vœux du Conseil départemental, que je n'ai pas évoqué sa situation financière au cours de mon discours.

Si je ne m'abuse, c'est une première depuis que nous sommes arrivés aux affaires en 2011. Mais c'est aussi le signe que notre collectivité va mieux. Vous savez à quel point nous avons été amenés à faire d'énormes efforts, et à en demander, pour rétablir nos grands équilibres. Eh bien, et c'est une leçon dont il est toujours satisfaisant de constater la validité, mes chers amis, les efforts paient !

La dette recule, nos investissements reprennent, notre fonctionnement est assuré. Nous en aurons bien besoin car tous les projets que j'évoquais, et il y en a tant d'autres, pourront bénéficier de la remise sur pied financière du Conseil départemental dont j'ai hérité en grande partie, mon cher Arnaud, et que nous nous attachons à poursuivre.

Il y a un point de vigilance toutefois, que j'évoquais tout à l'heure, c'est la perte de notre dernier levier fiscal sur la taxe sur le foncier bâti, qui sera remplacé par une quasi dotation sous la forme d'une part de TVA, dans le cadre de la réforme de la taxe d'habitation. Nous y serons attentifs car si nous avons démontré que nous savions maîtriser nos dépenses, il nous faut quand même nous préoccuper des recettes pour faire face à nos obligations.

Dans la catégorie des besoins, je pense notamment, encore et toujours, à notre jeunesse. Le Val d'Oise est en effet un des départements les plus attractifs du pays. Cela se ressent dans l'urbanisme de nos communes, et les Maires le savent bien. Cela se ressent aussi, pour nous, dans le dynamisme des effectifs des collégiens. Je remercie à cet égard le Président de l'Union des Maires du Val d'Oise et le Directeur départemental des Services de l'Education Nationale. Ils ont accepté de venir éclairer de leur expertise le nouvel observatoire de la démographie scolaire que nous instituons pour élaborer notre réponse à ces besoins de notre jeunesse. C'est-à-dire la réhabilitation et la construction de nouveaux collèges, et, croyez-moi, le rythme sera soutenu !

J'ai parlé du Conseil départemental, et je ne voudrais pas conclure sans avoir une pensée émue pour notre collègue Roland Guichard, qui nous a quittés cet été, et pour Didier Vaillant que nous n'oublions pas. Nous leur devons tous beaucoup. Leur mémoire me fait me souvenir de ces vers :

« Quand les blés sont sous la grêle

Fou qui fait le délicat

Fou qui songe à ses querelles

Au cœur du commun combat

(...)

Pour qu'à la saison nouvelle

Mûrisse un raisin muscat

Celui qui croyait au ciel

Celui qui n'y croyait pas

L'un court et l'autre a des ailes

De Bretagne ou du Jura

Et framboise ou mirabelle

Le grillon rechantera

*Dites flûte ou violoncelle
Le double amour qui brûla
L'alouette ou l'hirondelle
La rose ou le réséda ».*

C'est en ces termes qu'en 1943 Aragon rendait hommage aux Résistants, par-delà leurs opinions, par-delà leurs engagements, par-delà leurs croyances, eux qui communiaient dans l'amour de leur pays et dans l'espérance d'un avenir meilleur. C'est sous ces auspices que je veux me placer à mon tour pour vous souhaiter à toutes et à tous, et souhaiter au Val d'Oise, une excellente année 2020.